

Le Bourg



Point de château pour couronner la butte granitique où se perche le bourg de Saint Martin, surplombant une boucle de la Maulde. Pourtant, une importante nécropole atteste de la présence ici d'un centre de pouvoir dès le haut Moyen-Age. Le circuit parcourt le village perché dont le principal monument est une petite église caractéristique de la Montagne limousine : 3 travées, chevet droit et portail

limousin. Le clocher séparé et l'enfeu du mur sud avec son gisant donnent un caractère original à cet édifice.

Les paysages agricoles et la faune de la montagne limousine

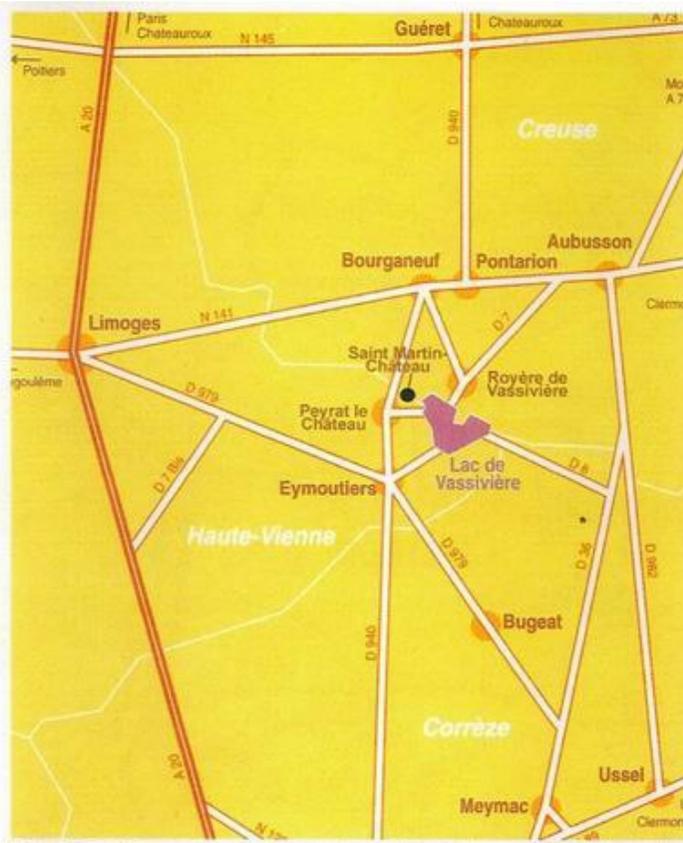
Le circuit offre une succession de paysages caractéristiques de cette région : prairies pentues avec leurs « pêcheries », rivières aux eaux cristallines, landes humides et étangs, forêts de feuillus et de résineux. La faune très diversifiée est marquée par la présence de nombreux mammifères : chevreuils, sangliers etc. et les abords de la rivière abritent une espèce très menacée : la loutre qui trouve ici un refuge.

La Flore

Le chemin traverse des formations classiques de cette bordure Ouest de la montagne limousine. Des espèces comme le hêtre, le sorbier des oiseaux, la myrtille, le framboisier, la luzule des bois ou le doronic d'Autriche traduisent le caractère montagnard du climat. En été les grandes ombelles blanches de l'angélique sauvage embellissent les prairies marécageuses de la zone humide colonisée par la molinie.



La salamandre tachetée est un animal discret pendant la saison estivale, son territoire est restreint, ses sorties sont nocturnes, surtout après une pluie; ensuite, l'animal regagne son gîte, constitué d'une anfractuosité dans le sol ou situé sous une pierre.



ECLATS DE RIVES association loi 1901

Née de rencontres, d'une même passion, d'un même amour, d'un même acharnement à son coin de terre, l'association Éclats de Rives a été créée en 1994 par un groupe d'amis résidant sur la commune de Saint Martin Château.

Deux objectifs majeurs fédèrent nos actions :

- Rendre accessible le patrimoine rural de la vallée de la Maulde: ponts, puits, croix, fontaines, pêcheries le plus souvent dispersés et souvent oubliés en retrouvant le tracé ancien des chemins
- Créer de l'activité autour de ce patrimoine pour lui redonner vie et en faire un élément de développement de notre région.

réalisation : accueil en creuse texte et photos : propriété des membres de l'association Éclats de Rives

Commune de Saint Martin-Château



CONSEIL GÉNÉRAL DE LA CREUSE

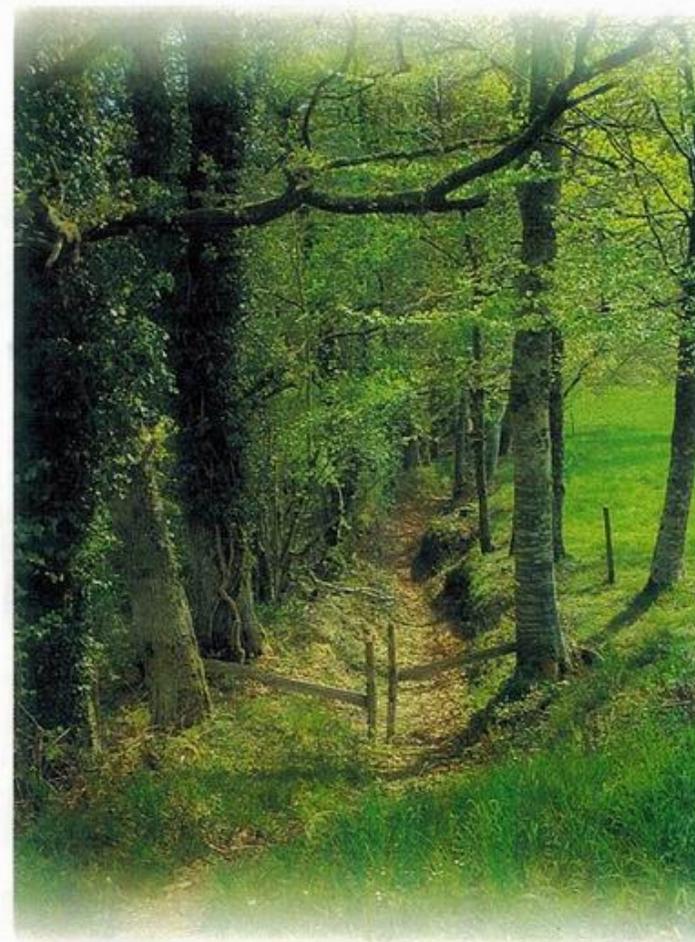


MINISTÈRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS



MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

CHEMIN DE DECOUVERTE DE LA VALLEE DE LA MAULDE



23460 Saint Martin-Château

ECLATS DE RIVES
association loi 1901

www.eclatsderives.com
contact@eclatsderives.com

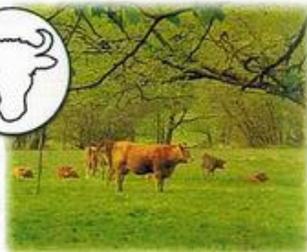
La fontaine du village



Une niche de blocs de granite avec une meule en guise de couvercle pour protéger la pureté de l'eau, deux pierres en saillie pour les seaux : c'était le seul point d'eau du bourg de Saint Martin Château, lieu de rencontre des habitants du village qui étaient de corvée d'eau plusieurs fois par jour.

Le paysage agricole

Il se réduit avec la déprise agricole mais reste bien visible de part et d'autre du chemin qui descend vers le Pont de Verrières. Sur la droite les prairies ont été semées alors que sur la gauche les prairies naturelles forment un vallon humide. Elles servent de pâturages aux bovins de race limousine.



La Maulde



Elle prend sa source sur le plateau de Millevaches et alimente le lac de Vassivière. Son eau particulièrement limpide est propice au développement des herbiers de callitriches. Avec un peu d'attention vous pourrez observer le cinkle plongeur qui vole très rapidement au ras de l'eau. Cet oiseau de la taille d'un merle se nourrit d'insectes qu'il va chercher dans l'eau sous les pierres.

Étang et zone humide

Les anciennes prairies de fond abandonnées ont été colonisées par une graminée : la molinie qui forme des touffes sur lesquels les lézards vivipares. Les saules roux et les bourdaines envahissent peu à peu les alentours de l'étang. L'endroit est particulièrement prisé des chevreuils et des sangliers.



La cascade des Jarrauds



La cascade des Jarrauds est un événement dans le paysage de la vallée. Elle se fait d'abord entendre et sa découverte est soudaine. Après avoir glissé sur de grandes tables granitiques, l'eau fait une chute de 15 m dans un bassin naturel entouré de falaises et de bloc rocheux. Le canal de dérivation alimente encore une petite usine électrique construite en 1887. L'ingénieur Déprez y expérimenta le transport de courant continu à distance jusqu'à Bourgneuf

Les pêcheries

Creusées dans la partie haute des prairies, elles retiennent l'eau qui alimentait les rigoles d'irrigation : « les levades ». On favorisait ainsi la pousse printanière de l'herbe. Près du village les femmes venaient y rincer le linge de la cendre utilisée pour la lessive. C'est l'habitat des amphibiens : grenouille, salamandre et triton marbré reconnaissable à la crête dorsale du mâle.



Les bois et forêts



Les forêts anciennes de chênes pédonculés et de hêtres reculent devant les plantations récentes de résineux (épicéa de sitka avant l'étang, douglas et épicéas près du village). Le chemin longe des bois venus sur des replats labourés autrefois à proximité du petit étang. Deux très beaux chênes d'Amérique dominent le talus.

Notes de la forêt : le pic noir

Les chemins ruraux

Souvent bordés de murets, ces fameux chemins creux sont indissociables du paysage limousin, partout présents notamment pour descendre au Pont de Verrières. Ils peuvent être au contraire surélevés dans le passage des zones très humides : un bel exemple de cette disposition est bien visible entre le village de Pont et les Planches du même nom.



Les ponts « planches »



Il s'agit de ponts rustiques dont le tablier est formé de grandes dalles de granite. Les planches de Verrières sont remarquables par leur dimension, celles de Pont par leur régularité. Les deux offrent de superbes perspectives sur la rivière. Il s'agit de passages piétonniers, les charrois et les animaux empruntaient le gué doublant le pont.